

ASA - USTL

Bulletin de l'Association de Solidarité des Anciens
de l'Université des Sciences et Technologies de Lille

N° 03 - 07 - NOVEMBRE 2007

Sommaire

Editorial- Joseph Losfeld

I- ainsi va l' ASA

- I - 1 Cotisations
- I - 2 Soirée rétrospective
- I - 3 Départs en retraite 2007
- I - 4 Notez dès à présent
- I - 5 A propos de...
- I - 6 Information
- I - 7 Freissinières
- I - 8 Activités d'organismes et d'associations partenaires

II-Comptes rendus des sorties, balades et voyages

- II - 1 Expo Ph de Champaigne
- II - 2 Les marais de Bonnanche et le lac du héron
- II - 3 La Pologne

III -Notre Université, hier et aujourd'hui

- III -1 Classement Shanghai
- III -2 Nouvelles de la recherche

IV -Les hobbies de nos membres

V- Les grands serveurs de notre université: P. Bacchus p9

VI - Informations sociales

VII -Carnet

Bonne rentrée,... bonne retraite,... avec l'ASA-USTL

Bienvenue aux retraités de 2006, ceux que nous avons accueillis lors de la cérémonie de départ en retraite du 1er juin dernier et ceux qui n'ont pas pu venir. Bienvenue aux retraités de 2007 que nous accueillerons en novembre prochain.

Venez prendre contact !

Pour recevoir les nouveaux retraités et les adhérents de l'association, quelques fidèles assidus sont disponibles le mardi matin et le jeudi matin, chaque semaine durant l'année universitaire, dans les locaux que l'Université met à notre disposition au bâtiment P7.

Michka De Lattre, notre secrétaire, se fera un plaisir de vous accueillir le lundi et le mardi toute la journée et le jeudi matin. Vous pouvez aussi nous envoyer un courrier électronique, ou laisser un message téléphonique au secrétariat.

Mais ne restez pas isolé dans votre coin !

L'un des premiers objectifs de l'ASA est en effet d'aider chacun à tisser et retisser, après la vie professionnelle, un réseau de relation et de solidarité, de multiplier et diversifier ses activités, de faciliter la prise d'initiatives et de responsabilités collectives.

Par exemple en apportant une contribution à nos travaux sur la mémoire de l'Université. G. Séguier, A. Dhainaut, J.-P. Couillerot, J. Krembel, P. Delorme... sont prêts à vous faire une visite commentée de l'exposition qu'ils ont préparée " la biologie à la faculté des sciences de Lille (1855-1970) " (à voir à l'Espace Culture jusqu'au

26 octobre). Les mêmes et d'autres travaillent

sur l'histoire des Facultés, des instituts ou des laboratoires, composantes historiques de l'USTL, sur le repérage et la conservation du patrimoine des " appareils scientifiques " anciens...

Dans un autre registre les balades et les randonnées mensuelles, les visites et les sorties d'une journée sont l'occasion de découvrir ou redécouvrir des paysages et des sites naturels de notre région, de visiter des musées et des expositions. Les voyages annuels ouvrent la possibilité d'autres découvertes culturelles ou d'ouverture sur le monde. Vous-même avez certainement quelque chose à nous faire découvrir.

Les ateliers de travaux manuels ou de patchwork, d'initiation aux multimédia ou d'entretien de la forme, de chorale ou d'exercice de la mémoire, cultivent diverses capacités et habiletés. Ils sont autant d'occasions d'enrichissement et de participation.

Dans ces activités se créent et se confortent des liens qui permettent à chacun dans l'association, et à l'association elle-même, d'être attentif aux adhérents victimes des accidents de la vie et, modestement, d'essayer de leur apporter une aide individualisée.

A très bientôt et bonne fin d'année à tous

Joseph Losfeld
Président de l'ASA-USTL

I - Ainsi va l'ASA

Mardi matin, jeudi matin, quelques fidèles assidus pour:



décorer les couloirs



bavarder autour d'un café



mais aussi... travailler

I - 1 COTISATION

Il est bon de rappeler de temps en temps le mode de fonctionnement de l'adhésion à l'ASA USTL. Les retraités 2007 vont recevoir pendant un an le bulletin de l'association et les informations concernant les activités.

Toute personne participant aux activités doit obligatoirement être adhérente pour être couverte par l'assurance de l'ASA. La cotisation de 20 € correspond à l'année civile. Dans le dernier bulletin de l'année, sera joint un (ou deux pour les couples) bulletin d'adhésion pré-rempli avec l'année de validité de l'adhésion (avec le bulletin d'octobre 2007, bulletin d'adhésion 2008). Cette demande d'adhésion est envoyée à tous, nouveaux retraités et anciens adhérents. Avec l'adhésion, il est toujours possible de faire un don à l'ASA. Ce don fait l'objet d'un reçu fiscal.

I - 2 RETROSPECTIVE

La soirée rétrospective, initialement prévue le 13 décembre aura lieu le
Mardi 11 décembre au bâtiment des thèses à 17h30

I - 3 DEPARTS EN RETRAITE

La cérémonie de départ en retraite aura lieu le
Vendredi 7 décembre à l'Espace Culture à 15h00

I - 4 NOTEZ DES A PRESENT

1° visite de l'exposition Chagall à la piscine de Roubaix le 11 janvier 2008 (Jeannette Devolder)

Coproduite avec les musées de Vallauris et Céret, cette exposition aborde toutes les thématiques de Chagall : couples, religion, cirque, fables de La Fontaine, monuments, nus, mythologie et natures mortes. Un accent particulier est mis sur les œuvres en céramique.

2° visite de l'expo Léonard de Vinci à Bruxelles au cours du 1er trimestre (Renée Debray)

Une exposition consacrée à " Léonardo da Vinci, the european genius ", se tient jusqu'au 15 mars 2008 dans la Basilique de Koekelberg, à proximité de Bruxelles. Présentée comme l'exposition la plus importante et la plus complète jamais réalisée au monde sur ce génie européen, elle s'articule autour de 4 thèmes : l'homme, l'artiste, l'ingénieur, l'humaniste. L'ASA envisage de proposer une visite de cette exposition début mars (date à définir). La visite d'une heure et demie environ se fait avec des audioguides. Le prix d'entrée est de 8,50 euros auxquels il faut ajouter 2,50 euros pour l'audioguide. Il faudrait connaître assez rapidement, avant le 25 novembre, les personnes intéressées pour savoir si un déplacement en car est possible ou si il faut prévoir un covoiturage.

3° quelques mots à propos de l'activité "mémoire" (René et Janyne Dutriez)

Parmi les inquiétudes des seniors, figure la diminution supposée de leur mémoire. La cessation de l'activité pro-fessionnelle est un tournant. La « pression », due au contexte, se relâche. ..le cerveau aussi. Il faut donc le stimuler. Il est nécessaire de distinguer les réelles difficultés liées à une pathologie qui relève du domaine médical et les simples craintes qui sont bien souvent apaisées par des actions de prévention. Faut-il parler de mémoire au singulier ? Il est montré que différentes régions du cerveau interviennent dans la mémorisation, suivant les éléments perçus. Il y a donc différentes formes de mémoires.

Pour les entretenir, il faut leur donner des activités variées et variables. Les mots croisés, le scrabble, certains jeux télé, les jeux de carte, les jeux de stratégies et bien d'autres encore, sont de très bons exercices, plaisants, à consommer sans modération. Il faut retenir que, dans ces jeux, si on les fait pour sauvegarder la mémoire, l'important n'est pas de trouver la solution demandée, l'important est de chercher.

1. L'ASA propose une autre façon, moins individuelle, plus conviviale, de pratiquer ce petit entraînement.

Si dans un groupe d'Atelier-Jeux-Mémoire, les jeux sont collectifs, chacun peut les exploiter à son rythme et à sa convenance. Le principe est de faire appel à l'attention, la concentration, l'observation et la déduction qui sont les différentes facettes d'une bonne mémoire.

Les Atelier-Jeux-Mémoires ne se substituent pas aux jeux individuels énumérés ci-dessus. Ils contribuent néanmoins à faire une gymnastique nécessaire à la santé de nos neurones dans une bonne ambiance. Ils permettent de combattre la solitude des personnes éseulées qui se plaignent davantage de troubles mnémoniques.

En conclusion, il ne faut pas oublier que, comme pour les sportifs, c'est uniquement avec un entraînement régulier que l'on peut obtenir des résultats.

Les prochains rendez-vous: lundi 5 novembre et lundi 10 décembre 2007, 14-16h bâtiment P7.

I - 5 A PROPOS DE

LA CROISIERE VENISE -VENISE (Danièle Lefebvre)

Une petite explication sur le changement de date de départ.

En partant le jour de l'embarquement pour la croisière et compte tenu des horaires d'avion, la visite de Venise se trouvait réduite à du temps libre. Etre à Venise sans en profiter pleinement a semblé frustrant pour nombre d'entre nous. Il a été décidé de partir la veille. Ceci explique le dépassement du prix maximum annoncé.

Avec Jean-Claude Cornaille, nous réglons les derniers détails.

Ceux qui désirent faire des excursions non prévues au programme pourront les réserver sur le bateau en début de croisière.

Le catalogue COSTA (et les conditions d'assurance sont consultables au secrétariat.

Les cabines choisies sont les cabines extérieures sur le pont Rio de Janeiro, catégorie 6-C. Les numéros de cabine des participants sont affichés au secrétariat.

Une mauvaise nouvelle : COSTA a augmenté les tarifs de 30 euros par personne suite à l'augmentation du prix des carburants.

Une réunion avec Philippe Descamps et peut-être un représentant de COSTA est prévue pour le 24 avril (date à confirmer).

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques. Cela peut nous aider.

L'EXPOSITION PHARAON, HOMME, ROI, DIEU

Après l'exposition Mariette à Lille en 2004, voici l'expo Pharaon à Valenciennes où vous retrouverez Toutankhamon, Akhenaton et 248 œuvres prêtées par le musée du Caire et Le Louvre.

I - 6 INFORMATION (Jean Krembel)

Mme Yvonne Mounier, Professeur émérite de l'Université des Sciences et Technologies de Lille I, a été nommée Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur. Les insignes de ce grade lui ont été remis par Monsieur le Professeur Jean Cortois le 27 septembre 2007. Toutes nos félicitations.

I - 7 FREISSINIÈRES (Henri Dubois)

La vallée de la Biaysse est une longue et belle vallée glaciaire descendant des confins du Champsaur et qui se termine au dessus de la vallée de la Durance que la Biaysse rejoint par une gorge de raccordement, le gouffre de Gourfouran.

Vous trouverez une bonne description de cette vallée du massif des Ecrins sur le site : <http://www.vallouimages.com> . Si vous empruntez sur une vingtaine de km la route magnifique qui serpente dans cette vallée (et qui vous mène au bout du bout du monde) ne vous étonnez pas de vous trouver nez à nez avec des personnages célèbres qui ont élu domicile dans le coin et qui vous feront découvrir ce petit paradis. Vous en saurez davantage en cliquant sur Freissinières dès que vous en aurez l'occasion. Voici un tout petit avant goût de ce qui vous attend.



I - 8 ACTIVITES D'ORGANISMES ET D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES (Jean Krembel)

Vous venez de recevoir récemment le bulletin de nos activités du 4ème trimestre ; pour compléter ces informations nous mentionnons le programme 2007/2008 proposé par d'autres structures.

1° **L'USTL Culture** vous invite gracieusement aux "Rendez vous d'Archimède". Plusieurs cycles de conférences sont au programme : cycle "les secrets de la matière" ; cycle "les frontières", cycle "à propos de la science"... Mais également des spectacles, des expositions en particulier sur la biologie à la Faculté des sciences de 1855 à 1970 en partenariat avec l'ASA et le musée d'Histoire Naturelle. Les conférences, les expositions, les ateliers ont lieu au bâtiment USTL Culture (pour les conférences le mardi et le Jeudi à 18h30). Pour plus de renseignements, le journal "les Nouvelles d'Archimède" est à votre disposition aux bâtiments USTL Culture ou au Bat. P7 (ASA et CAS) ou sur le site web : www.univ-lille1.fr/culture

2° **L'Université du temps libre (UTL)** association type 1901 a pour partenaires privilégiés les trois Universités Lilloises, elle propose environ 150 conférences dans quatre sites de la métropole : Lille rue Augelier. Roubaix (IUP Infocom rue du Cocq Français) Tourcoing (IUTB rue Sainte Barbe) V. D'ASCQ (espace culture lille1 Amphi G, Lille3 Pont de Bois... les thèmes des conférences sont très diversifiés accessibles à tout publics.

Le montant de l'adhésion est de 65€ par personne, 106€ par couple 16€ par étudiant ou demandeur d'emploi. Vous pouvez profiter de trois conférences à prix réduit (quatre Euros) sur simple présentation de votre carte d'adhésion à l'ASA.

Vous trouverez le programme détaillé de la conférence, des sorties culturelles, des visites de musées, des ateliers (philosophie, langues, microscopie, piano, chant) à l'ASA, au CAS, à l'USTL Culture.

3° **L'université Populaire de Lille** organise également des conférences le dimanche matin à l'auditorium du Nouveau Siècle. Cette année une dizaine de conférences traiteront du thème : "l'homme et le divin" ; des cours publics sur "spiritualité, sagesse et religions du monde" ainsi que des conférences débats (le sens de la vie, sciences et éthique) auront lieu à la salle des congrès de la maison de l'éducation permanente place G. Lyon (anciennement bibliothèque universitaire) le jeudi à 17h30.

L'adhésion à l'UPL est de 20 € pour les membres actifs, 45 € et plus pour les membres bienfaiteurs et 2 € pour les étudiants - le programme détaillé est à retirer au siège de l'UPL, Pavillon Saint Sauveur à Lille ou avant chaque conférence. Vous pouvez également consulter le programme à l'ASA, au CAS et à USTL Culture.

II - Comptes rendus des sorties, balades et voyages

II - 1 EXPOSITION PHILIPPE DE CHAMPAIGNE (Renée Debray)

Mercredi 6 Juin, une quarantaine de personnes se sont rassemblées au Palais des Beaux-Arts pour une visite guidée de l'exposition consacrée au peintre Philippe de Champaigne (1602-1674).

Né à Bruxelles, et formé à la peinture dans les Pays-Bas espagnols, il refuse de rejoindre l'atelier de Rubens à Anvers et arrive à Paris en 1621. Marie de Médicis, le Cardinal de Richelieu, puis Anne d'Autriche lui confieront la décoration d'édifices le plus souvent religieux. Il peindra aussi des tableaux pour les religieuses de l'abbaye de Port-Royal. L'oeuvre de Philippe de Champaigne nous fait traverser la France du 17ème siècle, à l'époque de la Contre Réforme où pouvoirs politique et religieux sont mêlés.

Le cheminement devant les 75 tableaux présentés, montre l'évolution de la peinture de Philippe de Champaigne qui s'écarte peu à peu de l'influence flamande vers le classicisme.

Ses tableaux sont riches de couleurs -bleu royal, pourpre cardinalice- et de magnifiques drapés. Il excelle dans tous les genres tels que paysages ou natures mortes, mais c'est dans la peinture religieuse qu'on peut admirer le talent qui lui est propre. Dans les portraits, il parvient à exprimer le sentiment religieux et la spiritualité à travers l'intériorité des visages et la luminosité des regards. En 1648, il participe à la fondation de l'Académie Royale de peinture et de sculpture. L'enseignement y prend une part importante. Il conseille alors à ses élèves de se garder d'imiter servilement leurs maîtres et leur recommande l'apprentissage de la diversité. La découverte de ce peintre méconnu mais tellement important dans son époque a suscité l'intérêt des visiteurs qui ont pu ensuite s'attarder devant les oeuvres qui avaient retenu leur attention.

II - 2 BALADES

Les marais de Bonnance (Michel Boucher)

Vendredi 15 Juin, vers 14h30, une vingtaine de participants se sont retrouvés après quelques péripéties sur le parking des marais de Bonnance, à la sortie de Fretin. Les indications fournies par la presse locale envoyaient à un parking tout proche ... à Péronne-en-Mélantois. Après une conversation téléphonique avec la mairie pour convenir d'un rendez-vous avec un guide, nous sommes partis sous la conduite de René Jossien et Bernard Desmarescaux pour un joli périple dans les bois et marais de Bonnance, nouvellement aménagés, où la flore est particulièrement abondante et variée (entre autres , oenothère, réséda et lentins tigrés, champignons poussant sur les vieilles souches).Le guide annoncé devait nous ouvrir la porte d' un petit mirador dominant la plus belle mare du secteur, ce qui fut fait malgré la forte résistance d'une serrure récalcitrante. A l'intérieur, possibilité de voir les oiseaux (foulques, cormorans, oies du Canada, hérons ...) sous un angle différent des autres points d' observation situés au ras de l'eau, avec en prime quelques carpes de taille respectable. Une surprise aussi : un nid abandonné de troglodyte (un oiseau minuscule) fait de mousse et abritant encore un oeuf.

La balade s'est poursuivie le long de la Marque et d'une autre mare plus sauvage où la vie est intense (grenouilles, foulques, poules d'eau et de robustes nageurs, probablement des ragon-dins...).Le grondement incessant du trafic autoroutier tout proche semble gêner plus les visiteurs que les pensionnaires du lieu!Encore quelques échappées vers les champs de roseaux et d'autres mares...et une bonne averse avant de regagner les voitures!

Une promenade à refaire au printemps ou à l'automne, individuellement ou en groupe, lorsque les oiseaux sont plus nombreux, mais en ce moment les amoureux des plantes sont comblés.



Autour du lac du héron - (Marc Lefebvre)

Pour la reprise des balades, 15 personnes étaient présentes : habituées et nouvelles venues. Une nouvelle fois nous avons entrepris le tour du lac du Héron, site en continuelle transformation soit par la main de l'homme soit naturellement. Nous avançons au rythme de chacun, s'arrêtant de ci de là, échangeant nos impressions, se donnant des nouvelles des uns et des autres. Nous découvrons ou redécouvrons le pavillon de chasse, la ferme Petitprez, le verger expérimental que nous observons depuis

une terrasse construite sur un transformateur, la forêt des Anges dédiée aux victimes des maladies nosocomiales, la végétation particulièrement luxuriante cette année, les hérons et les encombrants cormorans de plus en plus nombreux. Nous repérons facilement leur aire de nidification par les traces blanches sur les arbres qui ne paraissent pas trop souffrir de leur présence.

A l'attention de tous, nous rappelons que le rendez-vous est à 13h45 sur le parking des quatre cantons à gauche et au fond en entrant.



II - 3 DECOUVERTE DE LA POLOGNE (17 au 25 Mai 2007) - (Francis Wallet)

Après St Pétersbourg, Prague, la Roumanie, l'ASA en 2007 a continué la visite des pays de l'est. Et pour beaucoup d'entre nous la Pologne a constitué une découverte.

Découverte du pays sur le plan paysages et monuments, certes, mais aussi sur le plan histoire et vie du pays sans oublier la solide gastronomie (nous nous souviendrons de l'assiette du cochon de Zakopane)...

Notre périple nous a d'abord conduits en Mazurie, pays des mille lacs (en fait le guide dit 4000 !) au nord-est du pays où les cigognes perchent sur tous les édifices. Nous avons pu y visiter à Gierloz le " Repaire du Loup ", ancien quartier général de Hitler pendant la dernière guerre où eut lieu la tentative d'élimination du führer par le colonel von Stauffenberg en juillet 1944. Nous avons également vu le château gothique de Rezsel, datant des chevaliers teutoniques ainsi que le monastère de Swieta Lipka, chef-d'œuvre du baroque local, célèbre pour les concerts joués sur son orgue monumental animé de statues mécaniques datant de 1721...Nous avons quitté la Mazurie en naviguant sur le lac Sniardwy vers Rucian- Nida.

Le séjour à Varsovie nous a permis de voir le Palais de Wilanow, résidence d'été de style baroque construit par Jean III Sobieski (1677-1679), les jardins royaux de Lazienki avec le Palais sur l'eau, dernière résidence du roi Stanislas Auguste Poniatowski où nous avons assisté à un concert Chopin en plein air.

Nous avons flâné dans la ville reconstruite à l'identique après la guerre pour admirer les remparts, la place du marché, la maison natale de Marie Curie (musée), le château royal, la colonne du roi Sigismond III et les divers monuments commémoratifs de l'insurrection de la ville.

En route vers Cracovie nous avons fait une halte à Czestochowa, le Lourdes polonais, ville connue pour son monastère de Jasna Gora avec l'icône de la vierge noire puis à Wieliczka où nous avons passé deux heures au fond de la mine de sel médiévale dont les salles creusées depuis le



13ème siècle, notamment la chapelle Ste Kinga (54 m de long), renferment des œuvres sculptées dans le sel par les mineurs.

Cracovie, classée par l'UNESCO au patrimoine mondial, n'a pas été détruite par la guerre et renferme des trésors architecturaux : la Barbacane, la Halle aux Draps, le Collegium Maius qui accueillit Copernic, l'Eglise Notre-Dame avec le célèbre retable de Veit Stoss, la colline royale de Wawel avec la Cathédrale des sacres et le château Renaissance, œuvre des italiens Florentino et Berecci.

Avant de quitter Cracovie nous avons visité l'ancien quartier juif de Kazimierz où fut tourné le film " La liste de Schindler ", puis après une halte à Wadowice, ville natale du pape Jean-Paul II et une visite commémorative à Auschwitz et Birkenau de sinistre mémoire, nous avons pris la direction de Zakopane.

Cette station des Tatras qui peut rivaliser avec Saint-Moritz ou Val d'Isère nous a fait découvrir les maisons du " style Zakopane ", lancé par S. Witkiewicz au début du 20ème siècle. La ville est si agréable que nous y aurions bien passé quelques jours de plus...

La découverte du pays ne s'est pas bornée aux paysages : les visites ont été l'occasion de comprendre, grâce aux nombreuses explications de notre guide, l'histoire de ce pays qui a subi tant d'invasions que les Polonais ne semblent pas près d'oublier... Nous avons été frappés par le culte qu'ils portent au pape Jean-Paul II, au point que le ministère de l'Education, ai-je lu dans le Monde, songerait à remplacer dans les écoles l'étude des œuvres de Darwin (1), Kafka, Conrad ou Goethe par des écrits du Pape. Peut-être est-ce dû à la ferveur religieuse que l'on rencontre partout ?

Quoi qu'il en soit ce voyage si agréable et si bien organisé nous a permis d'apprendre beaucoup sur un pays attachant qui mérite d'être connu. Encore un grand merci aux organisateurs de l'équipe voyages de notre association.



III - Notre Université : hier et aujourd'hui



Il y a 40 ans, c'était la rentrée sur la Cité Scientifique de Lille à Annappes et des instructions pour la circulation des véhicules à moteur et des piétons étaient données.

Pour faciliter la cohabitation forcée des " bâtisseurs " et des utilisateurs, voici la circulaire concernant la circulation des piétons :

a/ de l'urgence au restaurant et aux résidences, suivre le trajet définitif de l'autobus.

Ce trajet sera boueux mais la traversée du chantier de l'INSA étant impossible (à cause de la boue aussi sans doute), aucune solution rationnelle n'existe.

b/du terminus de l'autobus aux résidences et au restaurant : passage piétons par les trottoirs de la radiale jusqu'au terre plein BU et traversée (sale) jusqu'au trottoir sur le côté de l'administration.

Ensuite, les trottoirs permettent de se rendre au restaurant et aux résidences sans marcher dans la boue.

Où étaient les points d'eau pour se laver les bottes ?

Heureusement les temps ont bien changé et le remarquable campus que nous avons aujourd'hui offre un cadre de travail permettant d'obtenir des résultats fort intéressants, qu'on en juge.



III - 1 LILLE 1 CLASSEE PAR SHANGHAI 2007 .(Information transmise par Yves Leroy)

Dans son numéro de Septembre " La Tribune de Villeneuve d'Ascq " rapporte l'information suivante. " L'Université de Lille 1 entre dans le classement de Shanghai 2007. Elle fait ainsi partie des 23 établissements français qui figurent désormais dans le recensement des 500 meilleures Universités du monde, établi depuis 2003 par l'Université Chinoise Jiao Tong ".

Que faut-il comprendre par cette information ?

L'Université Jiao Tong de Shanghai (S. J. T. U.), (<http://www.sjtu.edu.cn>) créée en 1896, a pris l'initiative de définir les critères d'un classement mondial. Les thèmes d'activité de cette université sont multiples : architecture navale, ingénierie de l'océan, mécanique, électronique, micro-électronique, matériaux, sciences de la vie, sciences sociales, chimie, langues étrangères, agriculture, pharmacie, médecine, droit, informatique. Son corps professoral : 1420 professeurs et professeurs associés dont 22 membres de l'Académie des sciences et de l'ingénierie de Chine. Etudiants : 38.000 dont 18.000 en master et doctorat.

Le classement annuel et ses critères sont développés sur le

site " <http://www.arwu.org/rank/2007/ranking2007.htm> ".

L'Université de Lille1 est citée pour la première fois en 2007. Elle est classée 477° à l'échelon mondial (2000 universités ont été évaluées et 500 retenues), 173° sur 208 à l'échelon européen et 19° sur 23 à l'échelon national.

Les facteurs qui valent son classement à Lille 1 sont

"Le nombre de chercheurs les plus cités dans la littérature scientifique

"Les articles publiés dans des revues de haut niveau (" Nature ", " Sciences ")

"Les articles indexés dans les catalogues " Sc. citation index " et " Sc. sociales citation index "

"Les scores des indicateurs précédents ramenés au nombre de professeurs.

III - 2 SPHERE D'ECHANGES (Henri Dubois)

" **Sphère d'échanges** "est une publication de la " cellule communication " de l'USTL, elle nous fait part, régulièrement, des derniers développements en matière de recherche.

Le n° 35 de mai 2007 (par ex) nous dit tout sur l'IRI (institut de recherche interdisciplinaire) de Lille, dédié à la biologie intégrative qui étudie l'organisation globale et dynamique du réseau d'interactions moléculaires qui se modifie au cours de la naissance, de la spécialisation et de la mort des cellules. C'est un domaine de recherche en plein essor qui mobilise des chercheurs de tous horizons : des biologistes, des chimistes, des physiciens, des informaticiens, des mathématiciens. L'IRI s'est donné pour ambition de faire travailler tous ces chercheurs au coude à coude en les regroupant dans un même bâtiment (en état d'achèvement sur le parc de la Haute Borne de Villeneuve d'Ascq) autour de plateaux techniques de grande qualité (dont un plateau de bio photonique).

Cet institut de recherche a d'ores et déjà des partenaires prestigieux : l'IBL (Institut de Biologie de Lille), l'IEMN (Institut d'Electronique, de Microélectronique et de Nanotechnologies), le LIFL (Laboratoire d'Informatique Fondamentale de Lille), le laboratoire PhLAM (Physique des Lasers, Atomes et Molécules).

Pour plus de détails vous pouvez vous rapprocher de la cellule communication de l'USTL ou du secrétariat de l'ASA qui se feront un plaisir de vous envoyer le n° complet.

Vous trouverez l'intégralité des numéros antérieurs sur le site Internet de l'USTL (www.univ-lille1.fr, en cliquant sur Université, Présentation, Cellule Com et Sphères d'Echanges).

Vous trouverez ainsi dans le n°32

-un article de D. Tanré (directeur du Laboratoire d'Optique Atmosphérique) sur le rôle des données satellitaires dans l'étude de l'évolution climatique

-un autre sur les recherches concernant le manteau terrestre et les poussières cométaires par P Cordier et Y Leroux, enseignants chercheurs au Laboratoire de Structures et Propriétés de l'Etat Solide

- un 3ème d'Y Mounier, coordinatrice du programme WISE (Woman International Space Exploration) qui résulte d'une coopération entre l'ESA, le CNES, le CSA, et la NASA.

IV - Les Hobbies de nos membres: Michel Boucher et le modélisme ferroviaire

Les expositions Arts et Création 2006 et 2007 ayant révélé mon coupable penchant pour les trains miniatures, me voici contraint de développer le sujet... Il est difficile de parler des trains miniatures sans se référer aux trains réels et à leur histoire. Les chemins de fer existent depuis plus de 200 ans: pendant les guerres napoléoniennes, les Anglais transportaient déjà du charbon dans des chariots tirés par des machines à vapeur très primitives sur des voies en fer. On proposait même à quelques audacieux de se faire véhiculer dans des tombeaux sommairement aménagés, mais cela relevait plutôt de l'attraction foraine. Ensuite tout est allé très vite et au milieu du XIX ème Siècle la quasi totalité de l'Europe connaissait au moins l'existence du chemin de fer.

Il faut bien comprendre que l'impact de cette invention sur la vie quotidienne a été aussi important que celui de la télévision ou de l'informatique un siècle plus tard. Le chemin de fer était le symbole de la modernité et les jeunes d' alors ressentaient la même fascination pour le rail que ceux d' aujourd'hui pour l'ordinateur. L'industrie du jouet, qui amorçait son développement, a tout naturellement suivi la tendance et les trains jouets, très chers, ont fait la joie des enfants de la bourgeoisie. Les historiens du modélisme prétendent que le fils de Napoléon III aurait eu un train installé dans le parc d' une résidence impériale...

Qu'est-ce que le modélisme? En gros c'est la reproduction en taille réduite, fabrication industrielle, artisanale, ou personnelle, de ce qui existe ou pourrait exister en réalité. Les moyens de transport ne sont pas les seuls concernés, bâtiments et paysages ont leurs adeptes et les fameux "WARHAMMER" peuvent être considérés comme un modélisme de pure imagination. Parenthèse non négligeable, le modélisme n'est pas seulement ludique, les architectes travaillaient sur maquettes avant l'arrivée des logiciels 3D, il y a eu sur le campus, dans un IUT, un petit train électrique pour des TP d'électronique et notre métro a d'abord été présenté au public sous la forme d'un circuit animé à la Foire de Lille, ce circuit ayant servi à la mise au point des automatismes.



Le modélisme ferroviaire est un peu différent des autres activités modélistes parce qu'on peut le pratiquer seul, ce qui d'ailleurs est souvent le cas. Bateaux, avions et autos miniatures nécessitent de grands espaces ou des installations

spécifiques pour évoluer, et seul un club peut les offrir, sinon tout cela reste en vitrine, les trains peuvent rouler à la maison. Les amateurs de trains miniatures pratiquent leur loisir de façon assez variée suivant l'échelle choisie et ...leurs moyens financiers. Les grosses maquettes fabriquées en Chine ou en Corée



atteignent le prix d'une petite voiture d'occasion, les wagons, les rails, les accessoires qui vont avec sont également très onéreux, mais il existe une clientèle pour ces objets; il y a des collectionneurs de tableaux, d'ivoires ou de pierres précieuses, pourquoi pas de modèles réduits "haut de gamme" qui sont de véritables merveilles. Cela reste quand même minoritaire! On peut aussi tout faire soi-même. Il faut du temps, de l'outillage, et au bout de "quelques" années, on a "quelques" modèles et certains fonctionnent bien. La grande majorité des amateurs se situe entre les deux.

Faire partie d'un club n'est certes pas indispensable, mais la fréquentation d'autres amateurs est souvent bénéfique. Il existe beaucoup de tendances dans le modélisme ferroviaire. Il y a le choix des échelles, du tout petit (1/160) avec moteurs électriques au très gros qui remorque des grandes personnes sur une voie de 18cm d'écartement avec des locomotives chauffées au charbon et pesant 80 kg minimum. Dans ce cas bien sûr il faut faire partie d'un club pour avoir la place du circuit ou posséder un (grand) parc. La plupart des modélistes utilisent la traction électrique, mais il y a des exceptions: les amateurs de "vapeur vive". Ce sont quelques uns de ces amateurs qui ont créé "Vapeur 45".

Le club "Vapeur 45".

Il y a quelques années une équipe d'amateurs de trains, pas trop maladroits de leurs mains, ont décidé, sous la conduite de l'un d'eux (qui conçoit les plans des modèles), de construire de petites machines à vapeur ressemblant à celles qu'ils ont connues quand ils étaient jeunes. Ces machines roulent sur une voie de 45mm d'écartement, d'où le nom du club (On nous demande régulièrement si nous venons d'Orléans). Elles sont chauffées au gaz ou à l'alcool et évoluent sur un circuit également fabriqué par l'équipe. Comme il fallait choisir un thème, nous avons pensé à l'histoire des chemins de fer et de la machine à vapeur à travers des évocations en modèle réduit. Nous essayons de faire profiter des jeunes que ça intéresserait d'une expérience de tournage, soudure et autres perçages ou formages de pièces. De temps en temps nous participons à des expositions dans des salles municipales ou des écoles.

Pour la construction, nous avons quelques principes de base: nous construisons en petite série, la machine présentée à l'exposition a été réalisée ainsi en 11 exemplaires. La matière première est achetée en commun (plaques de métal, barres, vis, etc...), chacun, en fonction de ses capacités, réalise des pièces, soude, fait des montages ou peint et ce n'est que lorsque les machines sont terminées qu'elles sont attribuées à leurs propriétaires par tirage au sort. Une deuxième série est en cours, cette fois même les roues sont fabriquées sur place par fonderie au sable! La construction d'une machine demande au minimum deux ans. Parallèlement, un ensemble représentant une petite gare animée est en cours de montage.

On est évidemment bien loin du petit train électrique tournant dans les grands magasins au moment de Noël mais une loco très chaude (attention!) crachant sa vapeur un peu partout a toujours du succès auprès des enfants ... et de leurs parents.

V - Les grands serviteurs de l'Université : Pierre Bacchus (par J.P. Steen)

Le Professeur Pierre BACCHUS (né le 10.7.1923 à Mézières - décédé le 28.5.2007 à Paris), a reçu une formation qui lui ouvrait toutes les portes des Sciences Exactes. Alors, il a, principalement, été un Astronome. Mais, il a eu tellement besoin de l'Informatique qu'il en est devenu un spécialiste. Enfin, en parallèle à cela, de formation, il a toujours été un physicien.

Il a toujours impressionné par son haut niveau scientifique. Et ceci dès ses études : à 16 ans, en 1940, alors qu'il était élève au Lycée Chanzy de Charleville, il obtient le 1er prix de Mathématiques au Concours Général. En 1942, il se place 2ème au concours d'entrée de l'ENS (Ecole Normale Supérieure) après avoir fait Math Spé au lycée Saint Louis (Paris). Il était aussi admis à Polytechnique. Il obtient des certificats en Physique, Chimie, Math et Astronomie Approfondie. Il fait son service militaire, en 1945, dans la Marine, et deviendra officier de réserve. Il y sera très actif et parviendra au grade de Capitaine de Frégate. En 1946, il se place 2ème à l'agrégation de Physique.

Il se lance dans l'Astronomie.

Un domaine qui l'attirait. Il avait déjà une lunette astronomique au lycée, et il se faisait "collé", parce qu'avec deux copains, il restait à observer

Jupiter et ses satellites, au lieu de descendre dans les caves, lors des bombardements.

Il s'engage dans la recherche, d'abord au CNRS, puis dans les universités. Il aborde l'astronomie en physicien. Il passe par les observatoires de Haute Provence et de Strasbourg, avant de se fixer à Lille en 1961. Il y a travaillé sous la direction de grands maîtres dont Alfred Kastler, prix Nobel et Pierre Lacroute, futur père du Programme Hipparcos, dont l'objectif fut de réaliser, à l'aide d'un satellite, une cartographie du ciel, de haute précision, en 3 dimensions.

Ses travaux ont été d'abord autour des outils de l'astronomie. Citons, la spectroscopie Raman et les problèmes liés au sodium atmosphérique, la photométrie à comptage d'électrons, l'entretien des pendules astronomiques, voire même une horloge astronomique à pendule libre sans contacts matériels... Outils qu'il a utilisés dans ses observations. Il réalisa, par exemple, la mesure photographique des cercles méridiens et du collimateur axial, ou, encore, il analysa la distribution des éléments des orbites des petites planètes.

Très tôt, il s'est intéressé aux étoiles doubles. Pour sa thèse, il a mis au point un Photomultiplicateur à grille (Il regarde les étoiles au travers d'une grille de fentes très fines) ce qui lui a permis de connaître la dispo-

sition géométrique des composantes et les différences de magnitude. C'est un thème qui l'a passionné. Il est devenu un spécialiste reconnu de la Mécanique Céleste. Il a complété et corrigé les catalogues d'étoiles doubles, et a insisté pour que le satellite Hipparcos les prenne en charge dans ses objectifs. Il a aussi participé à la conception de son système d'optique et d'analyse d'image.

Il a été un membre actif de la SAF (Société Astronomique de France) et un des fondateurs de l'Association Jonckheere, Les Amis de l'Observatoire de Lille.

La place ne permet pas de citer tous ses travaux en astronomie, ou proche, comme ceux liés à son intérêt pour les cadrans solaires. Citons, cependant, 3 de ses principaux disciples : Luc Duriez, Josette Hecquet et Alain Vienne.

Ces travaux supposent de nombreux calculs, et des bases de données pour les catalogues d'étoiles. Hipparcos en a retenu 120.000 ! L'Informatique deviendra un outil indispensable, qu'il a appris, sur le tas, comme il disait, au contact des collègues, à Strasbourg. Parmi eux, Pierre Pouzet, qui viendra le rejoindre à Lille, à l'IUT. Leur calculateur électronique était un Gamma ET (extension tambour) de la Compagnie Bull, ordinateur que nous aurons plus tard à Lille.

Astronome, Pierre Bacchus fut aussi Professeur d'Informatique, à Lille. C'est lui qui a développé cette discipline parmi nous. Nous sommes maintenant parmi les laboratoires universitaires qui ont une antenne INRIA. Il faut savoir qu'en 1960, l'astronomie, le calcul numérique (on ne parlait pas encore d'Informatique) et les probabilités étaient des secteurs qui dépendaient des mathématiciens lillois, et certains, dont Georges Poitou et Michel Parreau, considéraient qu'il fallait les développer.

Il a été le premier professeur d'Informatique du Laboratoire de Calcul. J'y étais étudiant. Avec Jean-Claude Herz (Ingénieur IBM) et Pierre Huard de la Marre (Ingénieur EDF), on y apprenait l'algorithmique, c'est-à-dire l'organisation des calculs, et on faisait les TP sur des machines à compter, électromécaniques : les Monroe et les Marchant.

On nous initiait à la programmation, mais on n'avait pas d'ordinateur. Trois fois par an, on allait passer un programme dans des entreprises de la région.

À la rentrée 1962, Pierre Bacchus donne, pour la première fois, un vrai cours de programmation au Laboratoire de Calcul, place Philippe Lebon, c'était à l'Institut de Mathématiques de la Faculté des Sciences de Lille. Il avait été nommé Maître de Conférences en Astronomie en 1961, à l'Observatoire de Lille. Il y est resté jusqu'en 1986. Il a été nommé professeur en 1963.

Mais, presque en même temps que Pierre Bacchus, est arrivé, au laboratoire, le premier ordinateur (on disait Calculateur Electronique) de l'université, le Bull Gamma ET. Il était énorme, l'équivalent de deux salles de classe, mais il avait des capacités inférieures aux actuelles calculatrices de poche. Néanmoins, c'était un ordinateur et nous avons tous envie de l'utiliser.

Il fallait le programmer en langage machine, des suites de chiffres en hexadécimal, donc en base 16. Pierre Bacchus a vite constaté qu'on écrivait souvent les mêmes séquences. Alors il a automatisé la chose et a conçu un langage de programmation, l'APB, Auto Programmation Bull, qu'on appelait tous Auto Programmation Bacchus. C'était là un trait de son caractère. Quand un outil manquait, il le fabriquait. Et dans cette informatique naissante, il y en avait des outils à fabriquer !

Un autre exemple d'outils qu'il a inventés. Un traitement de texte, sur la machine à écrire à boules, qui équipait l'IBM 1620, un des ordinateurs qu'on a eu plus tard. Toujours concerné par les langages de programmation, il nous avait entraîné dans le groupe ALGOL 68, un langage nouveau, de haut niveau. Ce groupe était dirigé par le Pr Claude Pair, de Nancy, et travaillait à la traduction du Manuel de ce langage. Pierre Bacchus a été l'éditeur de cet ouvrage. Pour le mettre en page, il a conçu ce traitement de texte, qui permettait de justifier les lignes et autorisait plusieurs typographies, à condition de changer la boule et de repasser la feuille.

Les réunions de ce groupe nous ont permis de le connaître un peu mieux que dans le cadre des relations de travail. Musicien, marin, montagnard, partout il était à l'aise. Il m'a initié au ski de fond.

Et, justement, rien ne l'arrêtait, et il trouvait toujours une solution, pratique. Beaucoup se souviennent de ce jour de neige et de glace, où il est venu de l'observatoire au laboratoire, en ski de fond, à travers les champs.

Dans le même genre de solution pratique, il y a l'affaire des TI 59. Il était impossible de faire passer tous les étudiants sur la M40, ordinateur nécessitant les cartes perforées. Pourtant, il fallait initier à la programmation tous les étudiants scientifiques du campus. C'était le début des machines à calculer de poche, programmables. Il a inventé le cours-TP, où l'on programait ces machines.

Je l'assistais pour les TP et du coup je suivais le cours, en connaisseur. Quelle clarté ! Quel pédagogue il était ! Un plan chronologique, structuré ; les mots justes... Un régal !

Qu'est ce qui a amené cet Astronome à tant s'intéresser à l'informatique ? L'éclairage de l'autoroute, à côté de l'observatoire. Ces lumières faisaient briller les poussières de l'atmosphère et gênaient les observations. L'atmosphère était, depuis son étude sur le sodium, son ennemi, pour les observations. D'où son intérêt pour observer le ciel depuis les satellites. On a vu plus haut le projet Hipparcos.

En liaison avec ce projet, il a conçu un logiciel qui permettait, à un satellite, de s'orienter à partir de l'observation des étoiles. Plus précisément le satellite mesurait les angles sous lesquels il voyait les étoiles de première grandeur, puis par calcul, il identifiait chacune d'elles et en déduisait son orientation.

Malheureusement, ce travail nécessitait d'inverser une matrice d'ordre 400. Et ceci fournissait des résultats faux parce que les erreurs d'arrondis avaient progressé sur toute la longueur des nombres. Il a proposé de ne plus faire de divisions, en cours de calculs, et de garder les divisions sous forme de rapport de nombres, décomposés en facteurs premiers. On ne faisait qu'une seule division à la fin.

Il a fallu adapter un langage de programmation. Il s'est appelé l'ALGOL Q, de la lettre utilisée en math pour désigner l'ensemble des rationnels. Il y a eu du travail, et des thèses, pour les informaticiens.

Astronome, Informaticien, et un troisième métier, Physicien.

C'est à lui qu'on doit, à partir de 1960, la rédaction des annales Vuibert des épreuves de Sciences Physique des concours aux Grandes Ecoles et les problèmes de préparation à l'agrégation. Il était le responsable de la revue de Math Spé. Discret, peu de gens le savaient au laboratoire, mais, ceux qui sont passés dans ces classes, admirent encore l'élégance de ses rédactions.

V I - Informations sociales (Jean Duez)

PLAFOND de la SECURITE SOCIALE au 1er JANVIER 2007

Mensuel 2 682 €

ASPA (Allocation de Solidarité aux Personnes Agées)

Pour une personne seule/mois 621,27 €

Pour un couple/mois 1 114,50 €

VALEUR du point d'indice au 01.01.2007

54,41 €

PENSIONS : revalorisation au 01.01.2007

+ 1,8 %

- minimum pension de réversion (mensuel) toutes ressources confondues 621,27 €

- montant garanti mensuel en 2007 pour 25 années de service :

(90,8 % de l'indice 220 au 01.01.2004 + 2 % au 01.01.2005 + 1,8 % au 01.01.2006 + 1,8 % au 01.02.2007)

927,37 €

- valeur du point d'invalidité militaire au 01.02.2007

13,35 €

RETENUES :

CSG (4,2 % déductibles + 2,4 % non déductibles) 6,6 %

CSG à taux réduit sans condition de ressources 3,8 %

CRDS 0,5 %

SMIC - au 1er Juillet 2007

- horaire 8,44 €

- mensuel - base 35 h 1 280,07 €

MINIMUM TRAITEMENT de la FONCTION PUBLIQUE à temps complet

Indice majoré 280 au 01.02.2007 - mensuel brut

1 269,60 €

RETRAITES COMPLEMENTAIRES

Valeur annuelle du point en euros : IRCANTEC 0,43275 €

AGIRC 0,4073 €

ARRCO 1,1480 €

ARTISANS 0,2912 €

PRESTATIONS :

A.P.A. - augmentation de 1,8 %

Les tarifs mensuels maximum à domicile sont les suivants :

GIR1 1 189,80 €

GIR2 1 019,83 €

GIR3 764,87 €

GIR4 509,81 €

Le montant forfaitaire de l'APA. attribué en urgence : 50% du G1

HONORAIRES MEDICAUX du 01.07.2007 :

- Parcours de soins coordonnés :

. consultation d'un médecin traitant - secteur 1. généraliste 22 €

. spécialiste 25 €

. consultation d'un médecin de secteur 1 sur recommandation

du médecin traitant pour un suivi régulier : généraliste 22 €, spécialiste 28 €

pour un avis ponctuel du spécialiste 44 €

FORFAIT HOSPITALIER

16 € par jour depuis le 01.01.2007

ORDONNANCE :

La loi de financement de la Sécurité Sociale pour 2007 autorise les infirmiers à prescrire certains matériels médicaux (pansements, cerceaux de lit, perfusions ...). Ceci évite au patient une visite supplémentaire à son médecin traitant. L'ordonnance doit toujours toutefois être en rapport avec le traitement prescrit par celui-ci.

VII - CARNET

Ils nous ont quitté :

M. André SCOYER, décédé le 24.02.2007, à l'âge de 92 ans, et Mme Renée SCOYER, décédée le 20.06.2007, à l'âge de 89 ans, parents de Mme Monique SCOYER-BOURSIER, Secrétaire au Département Informatique de l'IUT A

M. Georges VANSTEENKISTE, Technicien de Laboratoire à l'USTL, décédé le 17.06.2007 à l'âge de 54 ans

M. Michel WATERLOT, Professeur de Géologie à l'USTL, décédé le 19.06.2007 à l'âge de 70 ans

M. Jean-Paul GABET, Assistant Ingénieur à l'Ecole de Chimie, décédé le 19 Juin 2007 à l'âge de 61 ans

M. Guy COGET, Technicien à l'USTL., décédé le 26.08.2007 à l'âge de 54 ans

M. Daniel BOUCHER, Docteur en Physique, Professeur des Universités, Ancien Président de l'Université du Littoral - Côte d'Opale, Président du Pôle Européen, décédé le 7.09.2007 à l'âge de 59 ans

M. Bertrand BERNARD, beau-fils de M. Léon et Mme Louissette SELOSSE, décédé le 10 Septembre 2007 à l'âge de 49 ans

M. Jean CANER, décédé le 16 Septembre 2007 à l'âge de 98 ans

M. Noël MALVACHE, Professeur des Universités, Président de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, Fondateur du L.A.M.I.H., Chevalier de l'ordre national du Mérite, Commandeur dans l'ordre national des Palmes Académiques, Maire de Saultain, décédé le 24 Septembre à l'âge de 64 ans

Nous adressons toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.

Administration

Bureau : Président : J. LOSFELD
Vice-Présidente : D. LEFEBVRE
Secrétaire : R. RISBOURG
Secrétaire adjoint : J. NOYEN
Trésorière : M. ALLEMEERSH
Trésorier adjoint : F. WALLET

Autres membres élus : H. DUBOIS (Communication)
M. MORE (Webmaster), P.DELORME, R. JOSSIEN,
M.-Th. POURPRIX, B. SUCHER.
Membre de droit : M. le Président de l'USTL
Invités permanents-consultants : J. DUEZ, J. KREMBEL,
A. LEBRUN, M. PARREAU, A. RISBOURG, J. SALEZ



Siège de l'Association - Adresse postale :
ASA-USTL - Bâtiment P7
Université des Sciences et Technologies de Lille
59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex
Tel. 03.20.33.77.02
<http://asa-2.univ-lille1.fr/spip/>
E-mail : asa@univ-lille1.fr

Directeur de publication : **J. LOSFELD**
Directeur de la rédaction : **H. DUBOIS**
Rédaction : **J. SALEZ**
Réalisation : **N. DEMARELLE**

Imprimerie de l'USTL - ISSN : 1168 - 6898